



HAL
open science

Le laboratoire Perception, Représentations, Image, Son, Musique (PRISM) ou la vie des archives entre recherche et création

Christine Esclapez, Rémi Adjiman, Caroline Boë, Julien Ferrando, Pascal Cesaro, Muriel Piqué, Josephine Simonnot

► To cite this version:

Christine Esclapez, Rémi Adjiman, Caroline Boë, Julien Ferrando, Pascal Cesaro, et al.. Le laboratoire Perception, Représentations, Image, Son, Musique (PRISM) ou la vie des archives entre recherche et création. Culture et recherche, 2023, La science ouverte (144), pp.136-137. hal-04214433

HAL Id: hal-04214433

<https://amu.hal.science/hal-04214433v1>

Submitted on 16 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Le laboratoire Perception, représentations, image, son, musique (PRISM) ou la vie des archives entre recherche et création

(Aix Marseille Univ, CNRS, PRISM, Marseille)

À l'heure de la généralisation des réseaux sociaux ou des humanités numériques, les unités de recherche deviennent des acteurs importants de la conservation et de la valorisation des données artistiques et scientifiques. L'enjeu est de concevoir des projets de recherche interdisciplinaires menés en partenariat avec des acteurs de la société (artistes, citoyens...) comme le montrent les différentes expérimentations conduites au sein du laboratoire PRISM¹.

RÉMI ADJIMAN

Professeur des universités en sciences de l'information et de la communication, Aix-Marseille Université

CAROLINE BOË

Docteure en histoire et pratique de la création artistique et littéraire, compositeur, Aix-Marseille Université

PASCAL CESARO

Maître de conférences en études cinématographiques, Aix-Marseille Université

CHRISTINE ESCLAPEZ

Professeur des universités en musique et musicologie, Aix-Marseille Université

JULIEN FERRANDO

Maître de conférences en musique et musicologie, Aix-Marseille Université

MURIEL PIQUÉ

Docteure en histoire et pratique de la création artistique et littéraire, chorégraphe, Aix-Marseille Université

JOSÉPHINE SIMONNOT

Ingénieure de recherche, responsable de la valorisation des données audiovisuelles, Aix-Marseille Université, 088 CNRS 7002-PRISM

1. <https://www.prism.univ-marseille.fr>
2. <https://www.sonsdefrance.fr/v/home>
3. Rémi Adjiman, « Stéréosque des sons et cognitions olfactives », dans François Babie, Jean-François Bordens et Gérard Chandel (dir.), *Les sons du son*, Soixant-trois, 2015, 161-162-163-164
4. anthropophony.org

Des bases de données ouvertes

« Sons de France » (Rémi Adjiman)²

Imaginé par des chercheurs au sein du département Sciences, arts et techniques de l'image et du son (SATIS) de l'Université d'Aix-Marseille, cette sonothèque en ligne permet au public d'accéder à des sons d'ambiance ainsi qu'à des réponses impulsives en haute qualité. Elle s'adresse non seulement à tous les professionnels, créateurs de contenu audiovisuel ou radiophonique ou de jeux vidéo, mais aussi aux amateurs de milieux sonores (*soundscapes*). Son interface permet d'effectuer des recherches selon différents critères, suggérés parmi un thésaurus de plus de 2500 termes. Son design original, conçu par des chercheurs et des ingénieurs du son, offre une description adaptée aux besoins des différents publics³.

« Anthropophony » (Caroline Boë)⁴

Anthropophony est une sonothèque collaborative conçue comme un petit musée des sons du quotidien qui nous envahissent, des sons *inframincez* que nos oreilles filtrent⁵. L'écologie sonore⁶, le mouvement

environnemental, l'anthropocène ou l'écologie y sont questionnés grâce aux commentaires des utilisateurs. Les sons sont accessibles soit dans une liste avec des critères de recherche, soit à partir d'une cartographie. Chacune et chacun peut contribuer à ces archives sonores mais aussi les télécharger pour les utiliser (licence Creative Commons BY).

« Compose & Danse » (Muriel Piqué)⁷

Compose & Danse est une application Web (lauréate de l'appel à projets « Services numériques innovants » du ministère de la Culture), librement accessible, participative et collaborative, dédiée à l'art chorégraphique. Celle-ci expérimente une médiation numérique entre habitants et artistes et privilégie l'accès à la fabrique du mouvement dansé. Cet outil propose à tout internaute de faire connaissance avec les processus de création d'artistes contemporains. Des artistes, pédagogues et thérapeutes ont ainsi imaginé, en reliance avec l'histoire de la danse, des scénarios à danser à la portée de tous⁸.

Des fonds d'archives valorisés

Deux projets sont en cours d'exploitation au sein de PRISM (Julien Ferrando):

- le fonds Mistraki qui comporte de multiples documents (films, partitions) conservés sur des supports anciens inédits (séances d'enregistrements par exemple);
- le fonds Marcel Pagnol⁹. Le projet Les sons de Marcel Pagnol (soutenu par la Société d'accélération du transfert de technologies [SATT] Sud-Est) préfigure une collaboration avec le futur

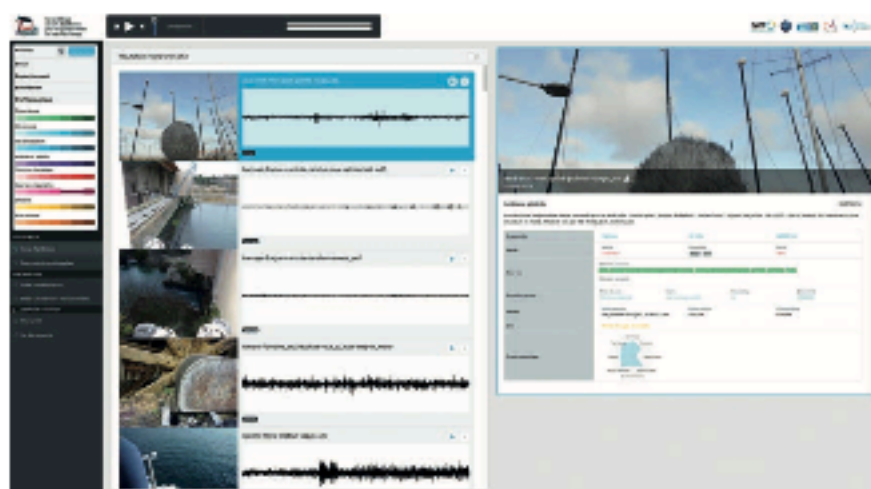
5. Caroline Boë, « Ces sons qui nous envahissent : Field Recordings, Soundwalks et Soundscapes interactifs », *Filigrane*, n° 26 (en ligne), 2022.

6. Raymond Murray Schafer, *Le paysage sonore. Le monde comme musique*, Wild project, 2010.

7. <https://www.compose-danse.org/>

8. Muriel Piqué, « Compose & Danse », *Culture et Recherche*, n° 140, 2019-2020, p. 36-37.

9. Julien Ferrando, « Le son et la musique chez Marcel Pagnol : une dialectique singulière dans l'écriture cinématographique », dans Philippe Gatin et Jérôme Bessy (dir.), *Le cinéma populaire français et ses mutations*, Éditions universitaires de Dijon, 2010, p. 243-266.



Capture d'écran de la plateforme Web Audio Sans de France (<https://sondefrance.com/fr/home>)

musée Marcel Pagnol qui sera implanté dans la commune d'Allauch en 2025-2026. Ces fonds constituent des ressources précieuses pour le musicologue, notamment pour l'analyse des processus de création image/son. Dans le cas du fonds Pagnol déposé au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC, Bois-d'Arcy) a été retrouvé un documentaire sonore inédit sur la ville de Marseille, *Les chansons de Marseille* (réalisé par Toé en 1950). Ce film a été numérisé en janvier 2023 et sera accessible sur une plateforme spécifique, en cours de conception.

Des réusages des archives audiovisuelles

« Di-Archiv » (Pascal Cesaro)¹⁰

Dialoguer avec les archives télévisuelles est un programme de recherche-création qui a été commandité, en 2021, par le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) dans le cadre de l'exposition « VIH/sida, l'épidémie n'est pas finie ! ». L'objectif était de documenter le travail de remémoration de cette exposition qui retrace l'histoire sociale des luttes contre le sida. Le travail a été développé par le laboratoire PRISM en partenariat avec le centre Norbert Elias et a donné lieu à la création d'une œuvre audiovisuelle collective, conçue à partir d'un dispositif audiovisuel utilisant le réemploi d'archives sur le sida. Les chercheurs ont fait l'hypothèse qu'éprouver l'archive permet à la personne qui témoigne de retrouver un contexte particulier, une mémoire difficile et favorise l'émergence d'une parole non conventionnelle qui permet de dépasser les discours convenus et militants¹¹.

« [CO S-A] – Corsica Sud-Archives » (Christine Esclapez et Joséphine Simonnot)¹²

Le projet [CO S-A] est porté par PRISM en collaboration avec le Centre national de création musicale (CNCM) VOCE (Pigna, Corse) et la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme d'Aix-en-Provence (MMSH-Aix). Son objectif est de réfléchir de façon collaborative à la vie de l'archive après sa mise en archive.

Le corpus de référence est le Repertorium VOCE. Numérisé à partir de 2010 grâce à l'aide du ministère de la Culture, de la MMSH-Aix et de la collectivité territoriale de Corse, ce fonds d'archives résulte de plusieurs collectes initiées dès les années 1970. Le projet [CO S-A] repose sur trois axes de recherche : récréation à partir d'archives par les artistes ; actualisation et mise en conformité selon les principes FAIR¹³ ; valorisation des archives pour le grand public (ballade sonore composée à partir de certaines archives du Repertorium mixées avec des captations de sons de gestes des artisans de Pigna au travail)¹⁴.

Conclusion

Préludes à des recherches scientifiques en émergence, ces projets montrent combien la science ouverte offre un cadre pertinent de développement de recherches fondamentales, mais aussi appliquées dans le domaine des arts, sciences et sociétés¹⁵. La participation du laboratoire PRISM aux consortiums Musica 2 et Sound of Life de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS (InSHS) consolide cette démarche d'ouverture. Si la pérennité des données est un des enjeux de l'équipe, leurs réutilisations interrogent ce qui fonde une part de la démarche scientifique d'un laboratoire interdisciplinaire comme PRISM : comment continuer à explorer et à préserver l'histoire de nos mémoires artistiques ? ■

10. <https://www.prism.univ-aix.fr/projet/dialoguer-avec-les-archives-télévisuelles-face-au-sida-du-sida/>

11. Pascal Cesaro, Sandrine Musso, Marie Fantoni et Emmanuel Vigier, *Dialoguer avec les archives télévisuelles*, co-édition Armanes-Museum, 2021 ; Pascal Cesaro, Sandrine Musso, Marie Fantoni et Emmanuel Vigier, *Ce n'est pas à proprement parler une épidémie*, film d'installation, production MUCEM-Promovates Film-PRISM, 2021.

12. <https://kosa.hypotheses.org>

13. « Facile à trouver, accessible, interprétable et réutilisable ».

14. Caroline Est et Christine Esclapez, « Écrire(s) active(s) en "territoire-laboratoire" infra-insulaire, Pigna, une maison de l'école », dans Emigile Marin, Anthony Santilli et Arthur Gallo (dir.), *Des usages au monde. Habiter les Us, Inbetween, à paraître*.

15. Joséphine Simonnot, « Musiques enregistrées : nouveaux défis, nouvelles pratiques », dans Achille Day-Rigaux, Catherine Deutsch, Harri Mäkelä et Anas Ghob (dir.), *La musicologie transphère et la circulation des savoirs dans un contexte multiculturel : interpellation et résilience*, Serenades Éditions, 2022, p. 129-148.



Photogrammes extraits du film *Ce n'est pas à proprement parler une épidémie*, 2 h 12 min.